

■ L'exploitation de l'espace estuarien par les pêcheurs rimouskois. La pêcherie de crabe des neiges (*Chionoecetes opilio*) (estuaire maritime du Saint-Laurent, Canada)

Emmanuel Luce

Jean-Claude Brêthes

La pêcherie de crabe des neiges est une espèce récente de grande importance économique au Québec : 11 000 tonnes débarquées en 1997 pour une valeur au débarquement de 41 M\$ CAD (36 % des débarquements totaux toutes espèces confondues). La pêcherie de crabe des neiges (*Chionoecetes opilio*) dans l'estuaire maritime du Saint-Laurent est abordée en tant que modèle. Elle constitue le prétexte à une analyse multi-échelles de l'exploitation de l'espace halieutique par les pêcheurs. C'est aussi par une double approche géographique et anthropologique que l'on aborde la dynamique d'exploitation de la ressource.

Même si la pêche reste une activité essentiellement conditionnée par la dynamique du stock, le pêcheur doit composer avec les contraintes associées à l'ensemble des facteurs du système pêche (Corlay, 1993). Nous nous attachons ici à définir les stratégies adaptatives des pêcheurs de crabe face aux fluctuations de la ressource, et ce sous les contraintes induites par les autres facteurs du système : environnement physique, réglementations, marché et autres crabiers.

Pour ce faire, des entretiens semi-dirigés ont été effectués auprès de six pêcheurs (sur les 22 pêcheurs « crabiers » que compte l'estuaire du Saint-Laurent) au cours du printemps et de l'été 1998. Trois d'entre eux nous ont communiqué leurs carnets de bord personnels sur lesquels la dynamique quotidienne de l'effort est répertoriée :

nombre de casiers mis à l'eau, temps d'immersion, position géographique (latitude/longitude), quantité de crabes pêchés. Par le croisement des informations obtenues, il nous a été possible d'établir une première physionomie des territoires de pêche, et d'interpréter leur dynamique spatiale au cours de la saison. Par ailleurs à l'aide d'un système d'information géographique (*Arcview 3.1*) nous avons dressé une cartographie précise des stratégies adaptatives de capture (en terme d'effort de pêche). Nous avons aussi identifié les différentes structures spatiales quotidiennes de l'effort de pêche. Globalement l'ensemble des informations nous a permis de comprendre comment, et sous quelles motivations, les activités de pêche se déploient à l'intérieur de l'espace de production.

Plusieurs résultats préliminaires ressortent. D'une part, un droit d'usage coutumier assure une exploitation harmonieuse de l'espace estuarien et de la ressource parmi les 22 crabiers. D'autre part, la dynamique d'exploitation de la ressource dévoile plusieurs comportements stratégiques. Le pêcheur peut chercher les fortes concentrations de crabes (stratégie de poursuite : constant déplacement des casiers), ou bien préférer intercepter les vagues de crabes en déplacement (stratégie d'interception : déplacement progressif de l'effort) ; à cela s'ajoute une stratégie commune de « non capture » des crabes à faible valeur commerciale et de suivi des migrations bathymétriques de l'espèce. Par ailleurs l'étude à montrer que la notion du « se faire plaisir » peut prendre le pas sur la logique économique dans l'établissement des stratégies de capture.

Références bibliographiques

CORLAY J.P., 1993 —

L'espace halieutique existe, je l'ai rencontré... Essai théorique et méthodologique sur la géographie des pêches. *Cahiers Nantais*, 40 : 57-75.